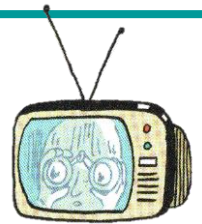




La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 4



Des ombres dans la nuit.

Le lendemain matin, quand Philippe se réveille, Claudette est déjà en train de prendre le petit déjeuner. - Alors, Philou, dit-elle, tu enquêtes même pendant la nuit ? Philippe sort péniblement de son fauteuil. Il se sent tout endolori, il a pris une mauvaise position en dormant. - Te moque pas de moi, Clo ! Je peux t'expliquer le télégramme du Hollandais. Tu te souviens de ce télégramme ?

- Oui, oui... « liqueur de Dakin, renseignements chez Lucienne. » Alors ?

- Hier, on a dit que la liqueur de Dakin était peut-être pour un blessé qui allait arriver chez le Hollandais...

Eh bien, aujourd'hui, je peux te dire que ce blessé va arriver dans un wagon bâché d'un train de marchandises en direction de Nîmes. Claudette est sidérée :

- Comment tu sais ça ?

Philippe lui raconte en détail ce qu'il a vu cette nuit :

la séance de projection, le trois diapos marquées au feutre.

- Et alors, dit-il, j'ai tout compris ! Ces diapos, ce sont les « renseignements » que le Hollandais doit envoyer à la fameuse Lucienne. Elle, ensuite, elle va les transmettre au blessé.



Clodette siffle d'admiration.

- Pas mal ! Maintenant, tu n'as plus qu'à vérifier si le blessé arrive. Bon courage, moi, je vais à l'école.

Elle attrape son cartable et file dans l'escalier :

- N'oublie pas ton sirop, Philou !

Toute la journée, Philippe reste aux aguets.

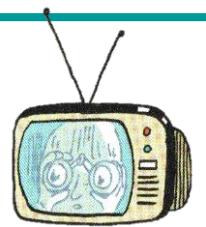
Il surveille la villa.





La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 4

À un moment, le Hollandais sort de chez lui avec le bras en écharpe et un petit paquet à la main. Il a l'air pressé.



Philippe se dit : « Il va sûrement à la poste pour expédier ses diapositives à Lucienne. »
Le lendemain, c'est la Hollandaise qui sort de la villa. Elle s'en va en voiture et, quand elle revient, elle sort du coffre une tonne de provisions. Des bouteilles, des boîtes de conserve, des légumes.



« Quel chargement ! Se dit Philippe. Elle attend sûrement quelqu'un. »

Le soir, en rentrant de l'école, Claudette demande :

- Dis donc, Philou, il n'est pas encore arrivé ton bonhomme ?
- Patience, Clo ! Des trains de marchandises, y en a pas si souvent.

Claudette laisse Philippe à ses jumelles. Elle prépare à manger, puis elle téléphone à maman.

- Tout va bien, ma petite Maman chérie... Mais oui on se débrouille... Non, je t'assure, je ne regarde pas trop la télé ... je t'embrasse !

Puis elle allume la télévision. Aux dernières informations, on annonce que la police a perdu la trace du bandit qui ressemble à Frankenstein.

En allant se coucher, Clo déclare :

- La télé, c'est tout de même marrant ! Il y a toujours du suspense.

Tout le village s'endort en même temps qu'elle.

Seul, Philippe veille dans son fauteuil.

Il est sûr que cette nuit, il va se passer quelque chose.

En effet, à deux heures du matin, une ombre d'homme se glisse hors de la villa, suivie d'une ombre de chien.

Une heure plus tard, ce sont trois ombres qui reviennent et qui pénètrent sans un bruit dans la maison obscure.

